Plaisir (Le), comédie en un acte et en vers libres

Auteur : Marchadier, abbé

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

43 Fichier(s)

Informations éditoriales

Représentation1747-08-03
Localisation du documentParis, Bibliothèque-musée de la Comédie Française ms. 185
Entité dépositaireParis, Bibliothèque-musée de la Comédie Française
Identifiant Ark sur l'auteurhttp://ark.bnf.fr/ark:/12148/cb110757524
Flipbook de la Comédie françaiseParis, Bibliothèque-musée de la Comédie Française ms. 185

Informations sur le document

GenreThéâtre (Comédie)
Eléments codicologiques29 p.
Date1747-07-28 (visa de censure)
LangueFrançais
Lieu de rédactionParis

Édition numérique du document

Mentions légales

- Fiche : Laurence Macé CEREdI, UR 3229 - Université de Rouen-Normandie ; projet EMAN, Thalim (CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Images : Bibliothèque-musée de la Comédie-Française. L'utilisation des images est strictement limitée à ce site. Toute autre utilisation nécessite une demande auprès de la bibliothèque-musée de la Comédie-Française.

Éditeur de la ficheLaurence Macé CEREdI, UR 3229 - Université de Rouen-Normandie ; projet EMAN, Thalim (CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/Ecume/items/show/243?context=pdf

Contributeur(s)Macé, Laurence (édition scientifique)

Citer cette page

Marchadier, abbé, *Plaisir (Le)*comédie en un acte et en vers libres, 1747-07-28 (visa de censure)

Laurence Macé CEREdI, UR 3229 - Université de Rouen-Normandie ; projet EMAN, Thalim (CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 21/11/2025 sur la plate-forme EMAN : https://eman-archives.org/Ecume/items/show/243

Notice créée par Laurence Macé Notice créée le 28/10/2021 Dernière modification le 23/05/2023

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/Ecume/items/show/243?context=pdf

29 Carton
n° 373 Decoré Abbé Manchadier

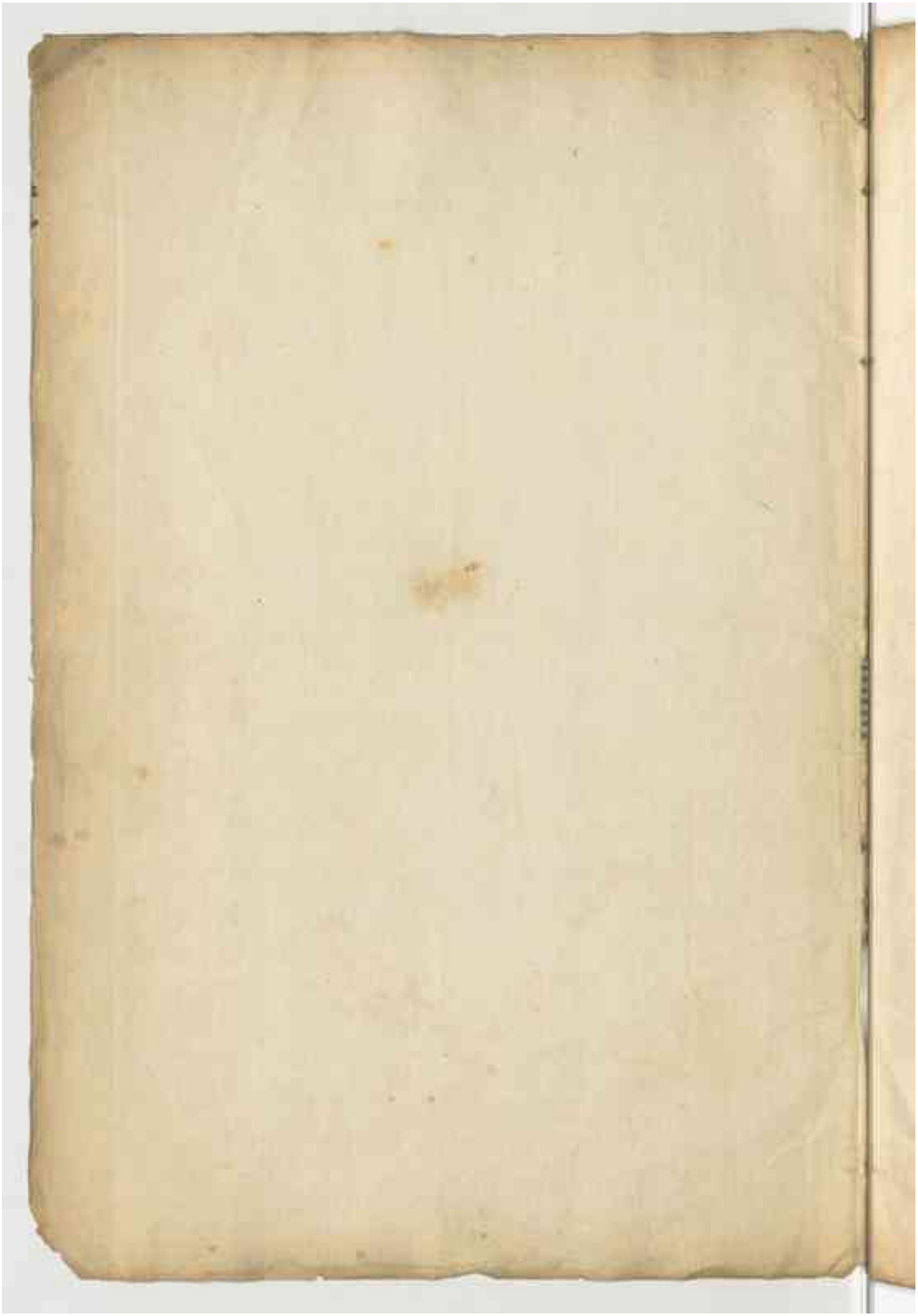
Le Plaisir

un a. en v. libres

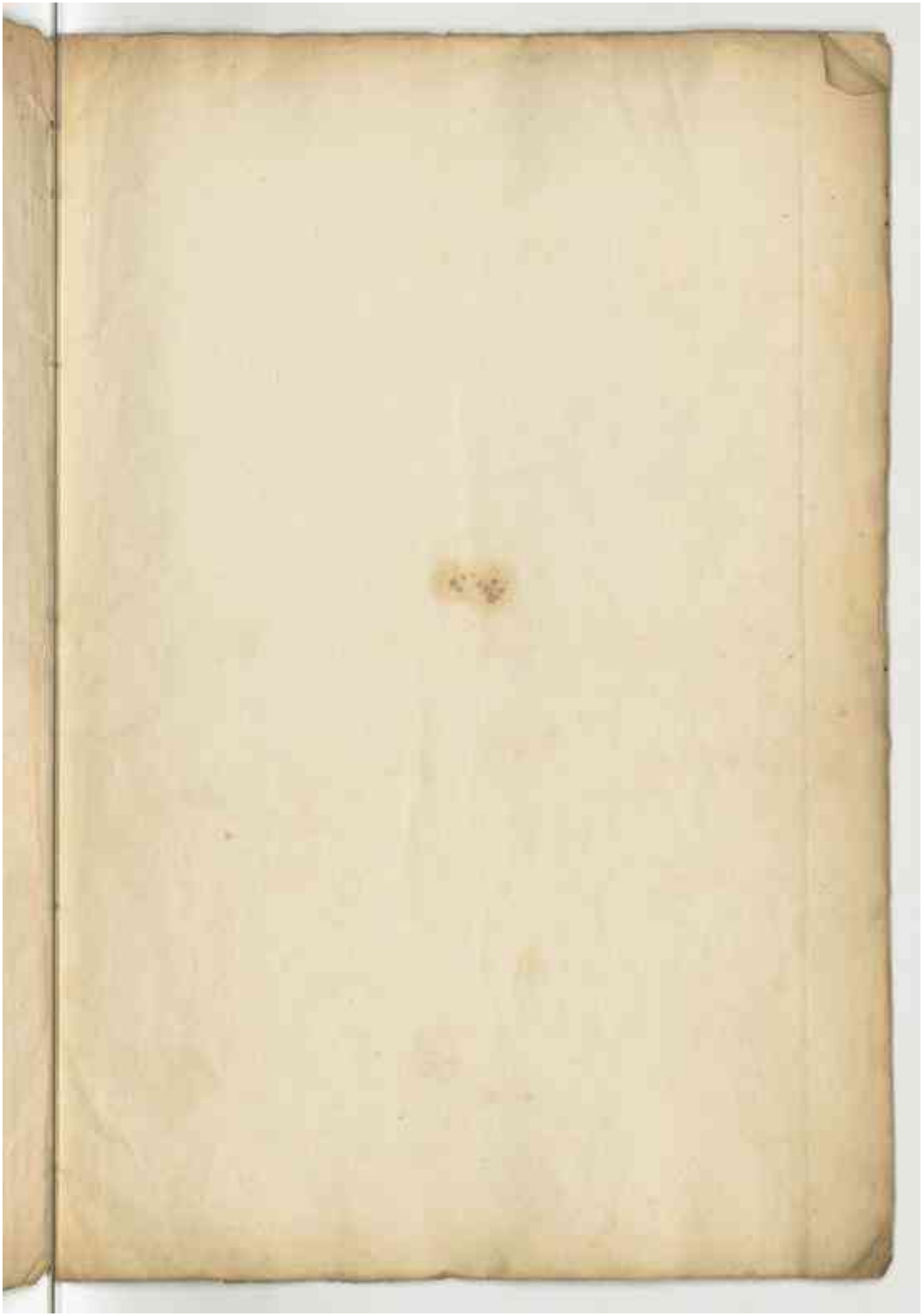
Com Fr. 3 août 1747.

[Ms. 485

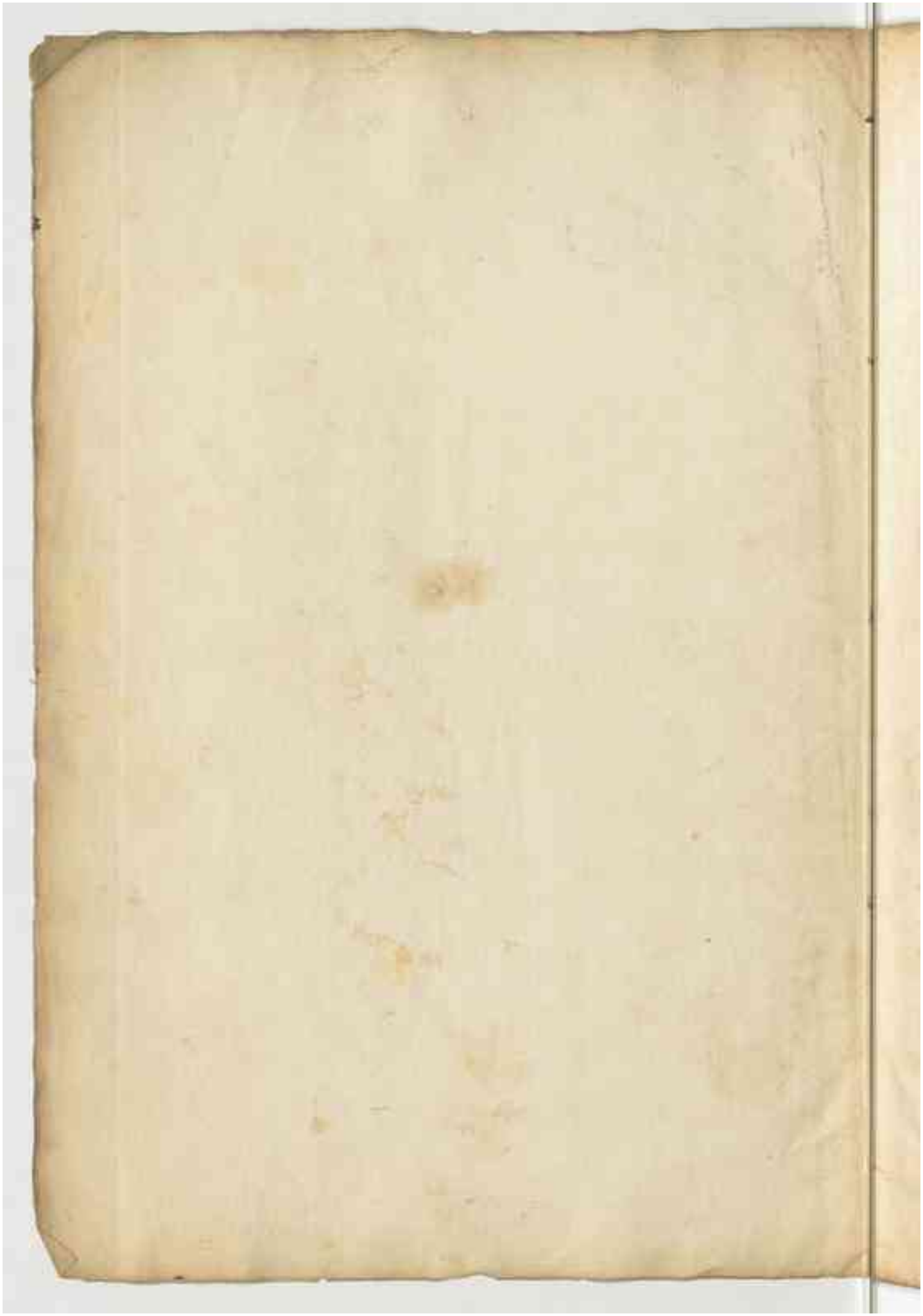
Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/Ecume/items/show/243?context=pdf



Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/Ecume/items/show/243?context=pdf



Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/Ecume/items/show/243?context=pdf



Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/Ecume/items/show/243?context=pdf

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/Ecume/items/show/243?context=pdf

Acteurs.

L'Esperance.
Le Plaisir.
Une jeune fille.
Le François.
L'Anglois.
L'Italienne.

La scene est sur le théâtre de la Comédie Françoise.

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/Ecume/items/show/243?context=pdf

Le Plaisir.

Scene I.

L'Esperance seule.

Il est un Dieu, qu'on Adore à tout âge,
Qu'on cherit à la Ville, et qu'on faste à la Cour.
Il est plus vif, plus piquant que l'Amour.
Le Plaisir est son Nom : le bonheur, son ouvrage.
Tout l'Univers est son Sejour.
Dans cette Salle-cy quelquefois il folâtre
Il doit même en ce jour y paroître un moment
Plus d'un Adorateur viendra sur ce Théâtre
Pour implorer ce Dieu charmant.
Mais sçachez le connoître : on s'y trompe aisément.
Il est un Plaisir faux nommé par l'imposture,
Qui prend du vray Plaisir et l'air et la figure,
Cachant un noir poison sous d'aimables dehors,
L'enfant de la licence et Pere des remords.
Le vray Plaisir, le seul, Messieurs, qui peut vous plaire,
Le seul qu'on attend dans ces lieux,
Jamais à la pudeur n'a fait baisser les yeux.
C'est ce Plaisir décent que la Sagesse éclaire,
Ce Plaisir de l'Esprit que produit le talent,
Ou ce Plaisir du Coeur qui naît du Sentiment.
Par tout où j'e parois j'annonce sa presence,
Et je marche toûjours très-long temps avant luy.
Je trompe quelquefois, car je suis l'Esperance;
Mais je ~~Compte~~ Souhaite, Messieurs, estre vraye aujourd'huy.
Mais déja dans ces lieux il auroit dû se rendre,
Ce fripon de Plaisir se fait toûjours attendre.
Le Spectateur luy-même à chaque instant
Est obligé d'essuyer ses Caprices.
Tandis qu'au Théâtre on l'attend,
Il s'amuse dans les Coulisses.
Mais je le vois.

Fr. 795

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/Ecume/items/show/243?context=pdf

Scene II.

Le Plaisir. L'Espérance.

Le Plaisir éclatant de rire.

Ah, ah, ah... je ris de bon coeur!

L'Espérance.

Peut-on sçavoir dequoy?

Le Plaisir.

Je m'en vais t'en instruire.

Pour me rendre en ces lieux... Ah, ah.....

L'Espérance.

Eh bien, Seigneur?

Le Plaisir.

Oh! donne-moy du moins le temps de rire.

L'Espérance.

Vous, qui sur ces Théatre estes un Dieu pleureur?...

Le Plaisir.

Pleureur!

L'Espérance.

Tous les jours!

Le Plaisir.

Fi! le larmoyant m'assommes.

Pleureur! ce n'est pas moy, ce n'est que mon Phantômes;
Et le Plaisir doit estre un Dieu de bonne humeur.

L'Espérance.

Vous l'êtes aujourd'huy.

Le Plaisir.

La cause en est burlesque

Comme l'on court aprés un Enfant tel que moy....
Que les hommes sont fous. Par leur foule, ma foy,
Je viens d'estre en chemin assiégé, bloqué presque.
Parmi les importuns qui retardent mes pas
J'en vois de tous les Rangs et de tous les Etats;
J'y vois la prude austere et le Marquis folâtres;
J'y vois de graves Magistrats,
Des Heroïnes de Théatres,
Des coëffes, des Plumets, et jusqu'à des Rabats.

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/Ecume/items/show/243?context=pdf

L'Esperance.

Vous voici, par bonheur, tiré de l'embarras,
Et vous venez enfin dégager ma parole.

Le Plaisir.

Vôtre parole! Estes-vous folle?

L'Esperance.

Assez souvent.

Le Plaisir.

Parlez: qu'auriez-vous donc promis?

L'Esperance.

Vôtre presence.

Le Plaisir.

Mais tant pis.
Voilà qui suffit seul pour gâter un ouvrage.
En croyant me servir au fonds vous m'avez nuy.
Quand on ne m'attend point, je plais bien davantage.
Le Plaisir annoncé n'est souvent que l'ennuy.

L'Espérance.

Ne le soyez pas aujourd'huy.
Ce mot pourroit bien estre un malheureux présage.

Le Plaisir.

Si l'Espérance tremble.

L'Esperance.

Mais oüy.
Le plus hardi craint dans un jour de guerre.
Adieu. Pour rassurer le jeune Auteur tremblant,
Je m'en vais avec luy m'enfermer un moment.
Pour vous, charmant Plaisir, descendez au Parterre,
Vous y serez bien reçû sûrement.

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/Ecume/items/show/243?context=pdf

Scene III.

Le Plaisir. Un Enfant.

Le Plaisir.

Quel Enfant porte ici sa démarche incertaine
L'instinct auprés de moy semble guider ses pas
La Vieillesse me cherche, et ne me trouve pas
L'Enfance me trouve sans peine
Approchez-vous, ma belle Enfant.
Quoy! vous m'abordez en tremblant?
Je suis donc bien terrible!

L'Enfant.

Eh mais, je le soupçonne,
Et vous me paroissez un fripon dangereux.

Le Plaisir.

Vous-même vous serez, dans un Printemps ou deux,
Une fort aimable friponne.

L'Enfant.

Vous me trouvez donc bien?

Le Plaisir.

Comment bien? A ravir.

L'Enfant.

Mais qui donc estes-vous? je brûle de l'apprendre.

Le Plaisir.

Je suis un Dieu, qu'on ne peut définir.
L'Esprit ne sçauroit me comprendre,
Et c'est au coeur à me sentir.

L'Enfant.

Ah! je vous sens, vous estes le Plaisir.

Le Plaisir étonné.

De la raison encor elle ignore l'usage
Elle connoit déja le sentiment
Ah! le Plaisir est de tout âge,
Et le Coeur n'est jamais enfant.

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/Ecume/items/show/243?context=pdf

L. Infant.
Je vous avoue ingénûment
Que je vous cherchois.
Le Plaisir.
Moy!
L. Infant.
Vous-même.
Le Plaisir en le Dieu d'une fille à talents
Vous m'aimerez un jour autant que je vous aime.
Le Plaisir.
Ah! datez d'aujourd'huy pour mon affection.
L. Infant
Ce n'est là qu'un à compte, au moins.
Le Plaisir.
Elle m'enchante.
L. Infant.
J'ay quelques droits sur vous par ma profession.
Le Plaisir.
Quel est donc vôtre état?
L. Infant.
D'Actrice débutante.
Dans peu de temps au Théatre Françoise
Je prétends me voir applaudie.
J'y joüois autrefois les Infants dans Inés,
Dans Médée et dans Athalie.
Mais je suis appellée à de plus hauts Succez.
Je veux au premier jour entrer dans la Carrière
J'ay déja plusieurs bons Amis
Qui me prouent d'avance, et qui m'ont bien promis
De me claquer de la bonne manière.
Le Plaisir.
Vous ne vous pouviez mieux adresser qu'au Plaisir.
Les deux premiers devoirs d'un Art comme le vôtre,
Sont, l'un de m'inspirer, l'autre, de me sentir.

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/Ecume/items/show/243?context=pdf

L'Enfant.

Répondez-moy de l'un, je vous réponds de l'autre.

Elle veut sortir, elle s'arrête ; et revient sur ses pas.

A ce propos, j'aurois, avant que de sortir,
Une confidence à vous faire.
Je vais vous consulter sur un doute important,
Sur une délicate affaire.

Le Plaisir.

Dequoy s'agit-il donc ? Parlez, ma belle Enfant.

L'Enfant.

Un Mousquetaire aimable et séduisant
Du tendre Amour m'exagère les charmes,
Me vante la douceur, l'attrait du sentiment,
Et me dit qu'à luy seul on doit rendre les armes.
En même temps, un jeune Abbé Coquet
Au seul Plaisir, veut que je rende hommage ;
Il me fait de l'amour le plus triste portrait,
Et du Plaisir la plus riante image
L'un soupire l'Amour parfait,
L'autre prêche le badinage.

Le Plaisir.

Et sur lequel des deux le choix est-il tombé ?

L'Enfant.

Sur aucun : et j'attends que vôtre avis m'éclaire.

Le Plaisir.

Applaudissez tout haut au goût du Mousquetaire ;
Mais croyez en tout bas les conseils de l'Abbé.

L'Enfant.

Mes sentimens sont conformes aux vôtres.
Adieu, Plaisir piquant, vôtre Oracle est ma loi :
Il flatte mon talent, il est de mon emploi.
Je veux donner l'amour aux autres ;
Et garder le plaisir pour moi.

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/Ecume/items/show/243?context=pdf

Scene IV.

Un François. Le Plaisir.

Le François vivement.

Pour le coup, le voici; j'en sçaurois douter.
Je le sens au transport qu'en mon ame il fait naître
Le Plaisir seul peut l'exciter.
Ah! Dieu charmant, mon Idole, mon Maître,
Souffrez qu'à vos genoux je vienne me jetter.

Le Plaisir.

Quel étourdi! quel petit Maître!
Qui vous a dit mon Nom?

Le François.

En vous voyant paroître,
Pouvois-je un moment hésiter?
Mon coeur n'a pû vous méconnoître,
Et l'instinct seul vous a nommé.

Le Plaisir.

Le mienne m'a rien dit, ou s'est mal exprimé;
J'ignore qui vous pouvez estre.

Le François.

Vôtre plus zelé Sectateur.
Un François. A ce trouble extrême
Qui s'est à vôtre abord emparé de mon coeur
A cette ingénieuse ardeur
Vous deviez me nommer vous-même.
Le François seul sçait vous sentir.

Le Plaisir.

Il sent avec transport l'approche du Plaisir;
Mais ce grand feu bientôt n'est plus qu'une étincelle
Un instant le voit naître et le voit s'affoiblir,
Et le François, malgré son ardeur naturelle,
Trop prompt à s'allumer, plus prompt à s'amortir,
Est fait pour desirer, et non pas pour jouïr.

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/Ecume/items/show/243?context=pdf

Le François.

Votre pinceau n'est pas fidelle.
Nous peindre ainsi, c'est....

Le Plaisir.

C'est vous définir,
Et vous estes tous faits, Messieurs, sur ce Modelle.

Le François.

Oh! vous nous jugez tous avec trop de rigueur.
Vous devez pour ces Peuples avoir plus d'indulgence;
Vous le devez pour votre honneur.
On pourroit entre nous, même avec vraysemblance.
Sur le rapport de goûts, de sentimens, d'humeur,
on pourroit fonder un peu de ressemblance.

Le Plaisir.

Monsieur, Le Parallèle est galant et flatteur.

Le François.

Ami de l'enjoûment, pere du badinage,
Malin ainsi que vous, sans fiel et sans noirceur,
Le François toujours vrai, jamais dur ny sauvage,
Critique sans envie et raille sans aigreur.
Comme vous, gay, brillant, aimable, mais volage,
Mais inconstant, leger, et même un peu trompeur,
Malgré tous ses défauts il est toûjours vainqueur;
Séduire est son talent, et plaire est son partage;
Et du Dieu qu'adore son coeur,
Il est une vivante image.

Le Plaisir.

Permettez que j'ajoûte un seul trait seulement
Pour achéver le Parallèle.
Tant qu'il est vû de loin, le Plaisir est charmant;
Mais sa beauté trop peu réelle.
Dés qu'on le voit de prés s'éclipse promptement,
Et ce Dieu qui ravit dans le premier instant,
Dés le second déja ne bat plus que d'une aile;
Au troisiême il devient d'une fadeur mortelle.

Vous avez sçû d'un vernis infidelle,
Couvrir [illegible] de l'objet.

Le François, du Plaisir est le portrait vivant,
Mais du Plaisir ... du troisième moment.

Le François.

~~Mais du Plaisir du troisième moment.~~

~~Le François.~~

~~Ah! c'est à bout portant! l'Epigramme est cruelle!~~
~~Convenez du moins, Dieu fripon,~~
~~Que les françois ...~~

Vous avez sçu d'un Vernis infidelle,
[illegible]

Convenez du moins, [illegible]
Que les François vous connoissent à fonds,
Que du Plaisir nôtre France est l'Ecole,
Et qu'il n'est point de Nation,

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/Ecume/items/show/243?context=pdf

Le François, du Plaisir est le portrait vivant,
Mais du Plaisir... du troisiême moment.

Le François.

Ah! ma comparaison vous blessoit, ce me semble:
Vous avez voulu vous venger.
Eh bien, je soutiens, moy, pour vous faire enrager,
Que c'est en beau qu'il vous ressemble,
Que du Plaisir il a les agrémens,
Mais sans en avoir le frivole,
Et qu'aux riens enchanteurs de son aimable Idole
Il sçait associer les solides talents.
Oüi, quoyque vous disiez, rien n'est plus véritable.
Ce François si leger, si vain dans ses desirs,
A son tour, quand il faut, sçait estre raisonnable.
Il ne se borne pas à sçavoir estre aimable,
Il sçait penser, l'Etude occupe ses loisirs;
Tous les goûts, tous les Arts, sont pour lui des plaisirs.
Si son coeur sçait sentir avec delicatesse,
Son esprit sçait lever le bandeau de l'erreur;
Et si le solide bonheur,
Si la véritable sagesse
Consiste à sçavoir réünir
Au grand Art de penser, l'Art heureux de joüir,
Comme on l'a vû dans tous les âges,
Nous sommes les heureux, nous sommes les vrais sages.

Le Plaisir.

Hom! le portrait n'est pas ressemblant tout à fait.
Mais faut-il pour si peu vous faire une querelle?
Lorsque l'on fait soy-même son portrait,
Il doit estre permis d'embellir le modelle.

Le François.

Ah! c'est à bout portant; l'Epigramme est cruelle.
Convenez du moins, Dieu fripon,
Que les François vous connoissent à fonds,
Que du Plaisir nôtre France est l'Ecole,
Et qu'il n'est point de Nation,

Vous avez sçû d'un vernis infidelle,
Couvrir abroitement les defauts de l'objet.

De Paris à Goa, de l'un à l'autre Pole,
Qui rende un culte si profond
A vôtre Déité frivole.
Chez nous, le Plaisir est le Dieu du jour enfin.

Le Plaisir.

Du jour; mais rarement celuy du lendemain.
Sans cesse Venus et les Graces,
Et le folâtre essain des Amours et des Ris,
Vous promene en nymphes au milieu de Paris.
On n'y peut faire un pas, sans rencontrer vos traces.
Si l'Hôtel du Financier, le Palais du Seigneur,
Les Spectacles, les Bals, nos Jardins magnifiques,
Sont autant de Temples magiques
Par la main du Plaisir consacrez au bonheur;
Ou plûtost, tout Paris n'est qu'un seul temple immense
Où vous dispensez vos faveurs.
Une foule d'Adorateurs
Des bouts de l'Univers y vient en affluence;
Le encens qu'on y presente est l'hommage du coeur.
Une Grace, une Nymphe, une Simple Bergere,
Et la Victime; et celuy qui sçait plaire,
Et l'heureux Sacrificateur.

Le Plaisir.

Vous outrez pour le coup, vous chargez la peinture;
C'est Paris dans son beau.

Le François.

Dans son vray, je vous jure.

Le Plaisir.

Quoyque Monsieur dise aujourd'huy,
Ce beau Temple est souvent le Temple de l'ennuy.

Le François.

Il l'est toûjours en vôtre absence.
Pour en faire à jamais le Temple du Plaisir,
Soyez moins inconstant, et venez établir
Pour toûjours à Paris vôtre aimable presence.

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/Ecume/items/show/243?context=pdf

Le Plaisir.

Mais rien n'est mieux conçû que ce petit Plan-là!
Voilà tout le dessein d'un nouvel Opera.
Vous-même jugez-en; je vous en fais l'Arbitre.
Le Temple du Plaisir; Voilà d'abord son titre:
Et ce Temple là, c'est Paris,
Où je viens pour jamais établir mon Empire.
L'Approche du Plaisir en chasse les ennuis.
Maures.
Il entre, precedé des Amours et des Ris.
Après quelque entrechat, leur Troupe se retire:
Moy-même avec eux je m'en fuis.
Il s'enfuit.

Le François l'arrêtant.

Ah!

Le Plaisir.

Le François m'arrête; il se trouble, il soupire....
Le Plaisir le rassure avec un doux Sourire....

Le François l'embrassant vivement.

Ah! le François sent tout le prix....

Le Plaisir.

Que faites-vous?

Le François.

C'est un jeu de théatre.

A l'Opera sur tout il doit estre permis.
Le nôtre, j'en suis sûr, sera des plus jolis.
Répetons-en ici quelque Scene folâtre.

Le Plaisir.

Si les François et moy sommes les seuls aimez,
Tous les autres Peuples du Monde,
Que vont-ils devenir?

Le François.

Ils seront Spectateurs.
C'est encore beaucoup.

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/Ecume/items/show/243?context=pdf

Le Plaisir.

Oüy, la grace est sans seconde.

Scene V.

Une Angloise. Le Plaisir. Un François.

L'Angloise.

Toutes les Angloises, Monsieur,
Vous rendent par ma voix grace d'un tel honneur.

Le Plaisir.

Vous avez trop d'appas pour estre Spectatrices.

Le François.

Vous n'estes point comprise dans l'arrest;
Le Plaisir vous excepte, et c'est son interest:
Car vous pourrez, je crois, faire une aimable Actrice.
Voulez-vous avec moy répéter?

L'Angloise.

avec vous?

Le François.

Oüy. Nous jouerons ensemble une Scene charmante:
Pour la rendre encore plus touchante,
Permettez au Plaisir d'estre entre nous deux.

L'Angloise.

au François. au Plaisir.

Il y seroit de trop. Du sein de l'Angleterre,
Pour vous chercher, j'arrive expres.

Ah! laissez à l'ennuy le reste de la Terre,
Et venez vous fixer.....

Le François.

chez Messieurs les Anglois?

L'Angloise.

Vous rier?

Le François.

Oüy, je ris d'une folle entreprise.
Nous enlever ce Dieu! l'avez-vous espéré?

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/Ecume/items/show/243?context=pdf

Ah! le Plaisir a toujours préféré
La aimable Seine à l'altiere Tamise.

Le Anglois au Plaisir.

Pourriez-vous balancer entre Londre et Paris?
Tous les beaux Arts en foule ont passé dans nôtre Isle.
L'azile des Talents fut toujours vôtre azile.
Les Grecs et les Romains furent vos favoris.
Nous avons droit à la même tendresse
Dans l'enceinte de nos Remparts
Nous avons réuni l'Italie et la Grece,
Et Londre est devenu le Temple des beaux Arts.

Le François.

Nous pouvons disputer ce Titre à la Tamise.
Le François, des beaux Arts, est le Restaurateur;
En luy, le talent trouve un Pére, un Protecteur,
Qui l'aime, l'applaudit, le loüe....

Le Anglois.

Et le méprise.

Ce Protecteur, ce Pere des Talens,
Sçait, déchire, flétrit l'Auteur des Vers qu'il aime;
Accueille, caresse, embrasse les Enfans,
Et poignarde le Pére même.
Moins durs, mêmes injustes que vous,
Nous sçavons estimer tout ce qui sçait nous plaire.
En aimant les Enfans, nous revérons le Pére.
Tout, dès qu'il en plaisir, devient Sacré pour nous.
Un grand Prince, une Actrice aimable,
Le Peintre et le Héros sont sur le même Autel.
Nous ne connoissons point le préjugé cruel
Qui flétrit un Art estimable.
Un Anglois peut avoir des talents sans rougir;
Il peut les afficher sans crainte et sans Scrupule.
Amuser le Public, veiller à Son plaisir,
C'est une gloire à Londre, en France, un ridicule.

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/Ecume/items/show/243?context=pdf

une Angloise s'élève aux plus hautes sciences:
Elle chérit, protège, et juge les Talens.
Un François sçait juger doctement de nuances,
de Pompons, de Couleurs, de mode, et de Rubans.
Elle parle Physique; et luy parle Toilette.
Elle ose avoir en main la sçavante Lunette,
L'Equerre, le Burin, le Ciseau, le Compas.
Luy, dans un cercle assis, rime une chansonnette,
Découpe des oiseaux, ou brode un Canevas:
Femme de Cabinet: homme de jeu, de table:
Si l'Angloise sçait de tout; le François est charmant.
Si l'Angloise pense enfin, comme un homme sçavant;
Et le François agit, comme une femme aimable. etc.

Le François

Après, charmant Plaisir; Achevez le tableau.
Vous restez justement au milieu de l'ouvrage:
Je m'en vais le finir; je prens vôtre pinceau.
D'une femme aimable, oui, le François est l'image.
Mais je soutiens que c'est pour les seuls agrémens,
Et point du tout pour le frivole;
Et qu'aux riens enchanteurs d'un sexe, son Idole,
Il sçait associer les solides talens.
Ouy, quoyque vous disiez, rien n'est plus véritable.
Ce François si leger, si vain dans ses desirs,
A son tour, quand il faut, sçait estre raisonnable.
Il ne se borne pas à sçavoir estre aimable;
Il sçait penser, l'Etude occupe ses loisirs;
Tous les goûts, tous les Arts, sont pour lui des plaisirs.
Si son coeur sçait sentir avec délicatesse,
Son esprit sçait lever le Bandeau de l'erreur;
Et si le solide bonheur,
Si la véritable sagesse
Consiste à sçavoir réünir
Au grand Art de penser, l'Art heureux de joüir,
Comme on l'a vû dans tous les âges,
Nous sommes les heureux, nous sommes les vrais sages.

Le Plaisir

Hom! le Portrait n'est pas ressemblant tout à fait.
Mais faut-il, pour si peu vous faire une querelle?
Lorsqu'on fait soy-même son Portrait,
Il doit estre permis d'en bellir le Modelle.

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/Ecume/items/show/243?context=pdf

Le Plaisir - ironiquement.

"Bon! Quand on est aimable, est-on fait pour penser?
Tout, dans votre Isle, tout, jusqu'au beau Sexe
pense.
Aujourd'huy, l'homme même en est exempt en France.
L'esprit du jour consiste à Sçavoir s'en passer.
Un François Sçait juger doctement des nuances,
Des Pompons, des Couleurs, des Mode et des Rubans.
Une Angloise s'éleve aux plus hautes Sciences;
Elle chérit, protege, et juge les Talens;
Elle tient le Compas, l'Equerre, la Lunette.
Le Sçavant lit ce qu'elle écrit,
Et le François tire une chansonnette:
Elle parle Sciences; et luy, parle toilettes.
L'Angloise pense enfin comme un homme d'esprit,
Et le François souvent comme une femmelette".

Le François.

Il en est plus chéri du Dieu de l'agrément.
A Londres on pense fortement;
On sent avec transport en France:
Et le Plaisir n'est pas un Dieu qui pense;
Il est le Dieu du Sentiment.

L'Angloise.

Quand on Sçait le sentir, on aime a le connoître.
Le François dédaignant mêmes ce qui luy plaist,
En goûtant le plaisir, ignore ce qu'il est,
Ce qui l'éteint, ou ce qui le fait naître.

Le François.

L'Angloise le raisonne au lieu de le sentir,
Et la reflexion égorge le plaisir.

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/Ecume/items/show/243?context=pdf

Scene VI.

L'angloise.

Fut il ressemblant trait pour trait,
..... Je vous disputerois encor la préférence.
..... Nos talens.

Le François l'interrompant.

Prés de lui ne font rien, je pense.
Madame, le Burin, l'Equierre, le Compas,
Vis-à-vis du Plaisir, qui ne les connoit pas,
Ne doivent point fournir un grain dans la balance.
Moy, je ne plaide point, à titre de Sçavant:
Voici mes droits. A Londre, on pense fortement;
On sent avec transport en France;
Et le Plaisir n'est point un Dieu qui pense:
Il est le Dieu du Sentiment.

L'angloise.

Quand on sçait le sentir, on aime à le connoître.
Le François dédaignant même ce qui luy plaist,
En goûtant le plaisir, ignore ce qu'il est,
Ce qui l'éteint, ou ce qui le fait naître.

Le François.

L'Angloise le raisonne, au lieu de le sentir;
Et la réflexion égorge le plaisir.

Scene 6.e

Scene VI.

Une Italienne. Le Plaisir. Le Françoise.
L'Angloise.

L'Italienne - chantez, un prélude.

Le Plaisir.

Quel objet vois-je icy paroître.'
Quels Accords! Quel gosier brillant!

L'Italienne - chantez, en s'approchant du Plaisir.

Le Françoise - au Plaisir.

Ah! c'est vous aborder gayment.

Le Plaisir - à L'Italienne.

Qui vous conduit, Madame, en ces lieux.'

L'Italienne.

La folie.

Je viens, pour vous chercher, du fonds de l'Italie.

Le Plaisir.

Par tout où vous serez, vous devez me trouver.

L'Italienne.

De tous vos Amateurs, je suis la plus zelée,
Seigneur, et pour vous le prouver,
Par un projet nouveau je me suis Signalée.
J'ay Consacré ma voix et mes talens
A vous faire des Partisans.
J'enseigne du Plaisir la Science charmante;
J'apprends à vous aimer, j'apprends à vous sauver.
Les Airs que je compose, et les vers que je chante,
Sont tous des Leçons de plaisir.

~~Le Françoise~~

~~Ah! vous devez, Madame, avoir beaucoup de progrez.~~
~~Helas, je brûle déjà d'entre votre Escolier.~~

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/Ecume/items/show/243?context=pdf

Le François.

Ah! vous devez, Madame, avoir beaucoup de presse.
Moy, je brûle déja d'estre vôtre Ecolier;
Et je serois ravi qu'une telle Maîtresse
Daignât m'apprendre à Solfier.

L'Italienne.

Mon Art n'est pas, Monsieur, si facile qu'on pense.
Le Plaisir que je chante, est soûmis aux égards;
Dans ses plus folâtres écarts,
Il respecte la bienséance;
En badinant, il sçait se retenir
Auprés des Graces qu'il attire;
Il les fait quelquefois sourire,
Sans les faire jamais rougir.

Le François.

Madame, vous rendez le Plaisir respectable.

L'Angloise.

C'est le rendre encor plus aimable.

L'Italienne.

Elle chante les quatre premiers vers.

Volez de toute part, accourez à mes Sons;
Je suis en même temps, je suis décente et folle;
C'est l'aimable gayeté qui dicte mes leçons,
Et la Sagesse apprend à rire à mon Ecole.

Le François.

Vous estes faite en tout pour donner des Leçons.
Mais le Plaisir n'en point un talent qui s'apprenne.

Le Plaisir.

Pour me sentir et m'inspirer sans peines,
Sçavoir plaire, voilà tout ce qu'il faut sçavoir.

Le François.

Ou pluton le grand Art est de n'en point avoir.

L'Italienne.

Il est pourtant, il en un Art très-nécessaire
Pour arriver au Plaisir sûrement;
C'est la Science du moment,
L'Art de choisir une heure, un instant salutaire.
Dans l'univers tout dépend de l'instant;
A la guerre, en amour, c'est l'instant qui décide;
Mais cet instant heureux s'enfuit d'un vol rapide;
Qui le laisse échapper le revoit rarement.

Elle chante.

Le Ruisseau qui serpente, et le Torrent qui roule,
L'Impétueux Borée et l'inconstant Zephir
Sont moins legers encor que le Plaisir.
Il veut prendre l'essor, l'heure fuit, le temps coule.
Profitez du moment où l'on peut le saisir.

Le Plaisir.

Ah! leur coeur mieux que vous sçait les en avertir.

L'Anglaise.

S'il étoit moins leger, Dieux! qu'il seroit aimable!

L'Italienne.

Que dites-vous? il seroit moins piquant.

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/Ecume/items/show/243?context=pdf

/

---ce, mais que je ne revele
Qu'à mes Disciples favoris,
C'est l'Art de réveiller les plaisirs assoupis
De leur donner une pointe nouvelle.
Fuyez, Amants, fuyez le bonheur apparent
D'une trop facile conqueste
Le Plaisir, s'il n'a point d'obstacle qui l'arreste,
S'endort sans volupté, s'éteint sans sentiment;
Accablez-le de fers, donnez-luy des entraves,
Les Plaisirs les plus vifs sont les Plaisirs esclaves.

Le Françoise.

Cent sont pas les miens. Vive la volupté,
Que suit toujours la douce liberté!

L'Italienne.

Ecoutez tous les trois, voicy la quintessence,
Le Sublime de l'Art, la Fleur de ma Science.

Elle chante.

Le Papillon leger voltige au même instant
Des Buissons aux Jardins, des Jardins sur la Treille.
L'Abeille quitte une Rose vermeille,
Pour caresser un Lys naissant.
Suivez leur exemple en aimant:
Volez en Papillons, effleurez en Abeille.

Le Françoise.

Pour ce précepte-là, je le suis à merveille.

Le Plaisir - à l'Italienne.

Allez, enseignez l'Art de me bien effleurer.
En chantant le Plaisir, vous sçavez l'inspirer.

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/Ecume/items/show/243?context=pdf

C'est cet air folâtre et changeant
Qui luy donne ces sels, ces charmes inexprimables,
Et le Plaisir est le Dieu d'un moment
D'un lien durable et Constant
Il fuit avec raison la Contrainte trop rude.
Le Plaisir meurt dans l'habitude,
et Mais il renaît du changement.
Un autre grand Secret, mais que je ne revele
Qu'à mes Disciples favoris,
C'est l'Art de réveiller les plaisirs assoupis
De leur donner une pointe nouvelle.
Fuyez, Amants, fuyez le bonheur apparent
D'une trop facile conqueste
Le Plaisir, s'il n'a point d'obstacles qui l'arreste,
S'endort sans volupté, s'éteint sans sentiment;
Accablez-le de fers, donnez-luy des entraves,
Les Plaisirs les plus vifs sont les Plaisirs esclaves.

Le Françoise.

Cent sont pas les miens. Vive la volupté,
Que suit toujours la douce liberté!

L'Italienne.

Ecoutez tous les trois; voicy la quintessence,
Le Sublime de l'Art, la Fleur de ma Science.

Elle chante.

Le Papillon leger voltige au même instant
Des Buissons aux Jardins, des Jardins sur la Treille.
L'Abeille quitte une Rose vermeille,
Pour caresser un Lys naissant.
Suivez leur exemple en aimant:
Volez en Papillons, effleurez en Abeilles.

Le Françoise.

Pour ce précepte-là, je le suis à merveille.

Le Plaisir - à l'Italienne.

Allez, enseignez l'Art de me bien effleurer.
En chantant le Plaisir, vous sçavez l'inspirer.

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/Ecume/items/show/243?context=pdf

L'Italienne.

Du Plaisir, j'ay donc le suffrage?

Le Plaisir.

Je l'accorde aux talents.

L'Italienne.

C'est leur donc plus doux partage.

Mais si dans mes Projets vous daignez m'approuver,
C'est en m'accompagnant qu'il faut me le prouver.

Le François.

En vous accompagnant? Où?

L'Italienne.

Mais dans ma Patrie.

Vous plaidez pour la France, et moy pour l'Italie.

L'Anglois.

A quel titre, sur nous, pensez-vous l'emporter?

L'Italienne.

Je vois en vous deux Rivaux redoutables:
Mais le Plaisir chérit les Arts aimables.
Et quel autre Art pourroit le disputer
A l'Art que j'professe, à l'aimable Harmonie?
C'est, des Talents, c'est le plus séducteur.
Le Compas, le Pinceau, l'Art de la Poësie,
Sont les Arts de l'esprit; elle est celuy du coeur.
Que dis-je? Elle embellit les autres Arts eux-mêmes.
Souvent celuy des Vers luy doit ses agrémens
Heureux que son Pouvoir suprême
Rechauffe la froideur des Poëmes du temps!
C'est l'ame des festins et des Soupers riants;
A l'Amour même elle prête des armes.
Belles, c'est un Secret: elle embellit vos charmes.
Mieux que les plus beaux traits, elle sçait attendrir.
C'est la Langue du coeur, et la voix du Plaisir.

Le Plaisir.

On ne peut mieux loüer un Art que j'aime.

Le François.

Mais il est peint en beau.

Le Plaisir.

Mais sans estre flatté.

L'Angloise.

Vous prenez sa défense avec vivacité.

Le Plaisir.

Je le dois. me loüer, c'est m'exalter moy-même.
L'Univers tient de moy ces trésors precieux;
L'art des accords, et tous les Arts peut-être,
Sans moy seroient encor inconnus sous les cieux.
C'est le Plaisir qui les fit naître.
Le premier qui chanta fut un Amant heureux.
Les oiseaux étonnez et ravis de l'entendre,
De ses admirateurs devinrent ses rivaux;
Leur bec s'ouvrit et leur voix tendre
Par des sons ignorez enchanta les Echos.
Par le Succez devenus temeraires,
Leur flexibles gosiers essayerent des accords,
Battir distinctement ses cadences legeres
Ils trouverent des sons pour peindre leurs transports
Sur leurs aîles bientost la touchante harmonie
Vole aux deux bouts de l'univers.
Elle devient un Art; on l'aime; on l'étudie;
Mais elle conserve ses airs
A celebrer le Dieu dont elle reçut l'estre,
La fille du Plaisir, elle le fit renaître.

L'Italienne.

Vous devez donc me preferer;
L'Italie est son centre unique.

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/Ecume/items/show/243?context=pdf

L'Angloise.

Mais la même raison doit chez nous l'attirer.
Nous y chantons vôtre Musique.

L'Italienne.

Vous la défigurez par vos sons peu flatteurs.
Etrangére par tout ailleurs,
On ne la reconnoit qu'au sein de sa Patrie.

Le François.

Mais la nôtre a des droits plus puissants sur les
-coeurs.

L'Italienne.

La vôtre! elle m'endort en France ou Psalmodie;
En Angleterre on siffle; on chante en Italie. #

Le François.

En France ou psalmodie! oh! vous nous faites-là
Un reproche à-present sans nulle vraysemblance.
Dans le siécle dernier la Musique de France
Peut-être un peu le mérita.
Mais, Mâdame, elle estoit alors dans son enfance:
Elle est dans sa force aujourd'huy;
Elle a pris un essor plus fort et plus hardy
Depuis quinze ans en France, un Sublime Genie
La porte jusqu'aux Cieux par ses puissans efforts.
C'est le Dieu de son art; il est pour les accords,
Ce que notre Corneille est pour la Poësie.

L'Italienne.

Je pense comme vous; et je vous remercie...

Le François.

Dequoy donc, s'il vous plaît!

L'Italienne.

Dece portrait flatteur;

Si vous prenez par la contre partie, Monsieur
Le chaos que vous prônez dans ces panegyriques,
Veritable portrait du goût Italien,
Du goût François, à le définir bien,
Est l'antipode et la critique.
Aumi cette nouvelle et Sçavante Musique
Qui ne compte chez nous que des Admirateurs,
Dans beaucoup de François a trouvé des Censeurs.
Nous sentons mieux que vous le prix d'un tel genie,
Et nous nous faisons un honneur
De l'adopter. En luy donnant la vie
La Nature a fait une erreur.
Rome ou Milan dut estre sa Patrie:
C'est un Vol que la France a fait à l'Italie.

Le François.

C'est trop laisser nos esprits en Suspens.
Entre nous trois il faut que le Plaisir prononce.

L'Italienne.

Pour mon triomphe, j'y consens.

L'Angloise.

Moy, j'attends tout de la réponse
Le Plaisir va me suivre, et je vais l'emmener
En Angleterre.

Le François.

En France.

L'Italienne.

En Italie.

Le François.

Aimable Dieu, vous devez couronner
Le Sentiment.

L'Angloise.

La Raison.

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/Ecume/items/show/243?context=pdf

L'Italienne.

La folie.

Le Plaisir.

à tous les trois. à l'Italienne.

Je m'en vais prononcer. Madame, je vous suis
à Rome...

L'Italienne.

Eh bien! l'Arrest les petrifie!

Le Plaisir — à l'Angloise.

Vous à Londre....

L'Italienne.

Comment? Comment?

Le Plaisir — au François.

Vous à Paris.

L'Italienne.

Encore! ~~le Pl~~

Le Plaisir.

Le Plaisir est de tous les Païs.
Je suis un Enchanteur aimable
Je sçais me transporter par tout au même instant:
Mais je me cache aux yeux sous un déguisement.
Par tout divers, et par tout agréable,
M'accommodant aux lieux, aux temps, aux goûts, aux
moeurs.
Caméléon rusé, quand je change de terre,
Je sçais me transformer et changer de couleur.

L'Italienne.

La folie.

Le Plaisir.

à tous les trois — à l'Italienne.

Je m'en vais prononcer. — Madame, je vous suis à Rome...

L'Italienne.

Eh bien! l'Arrest les petrifie!

Le Plaisir — à l'Angloise.

Vous à Londre...

L'Italienne.

Comment? Comment?

Le Plaisir — au François.

Vous à Paris.

L'Italienne.

Encore! ~~le Pl~~

Le Plaisir.

Le Plaisir est de tous les Païs.
Je suis un Enchanteur aimable
Je sçais me transporter par tout au même instant:
Mais je me cache aux yeux sous un déguisement.
Par tout divers, et par tout agréable,
Selon les lieux, selon les temps,
Tout est plaisir, et tout est peine.
Je suis en mille lieux mille objets differents.
Icy, je suis l'Amour; et là, je suis la haine.
C'est toujours sous des traits chéris
Que je m'introduis chez les Belles.
Pour leur plaire, je prends mille formes nouvelles,
Mais jamais celle des Maris.
Auprès de la coquette frise &c.
Eglé n'a que douze ans; eh bien, aux yeux d'Egle
Je suis encore une Dragée;
A peine un an de plus sera-t-il écoulé,
Que la Dragée, hélas! sera changée....

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/Ecume/items/show/243?context=pdf

L'Italienne.

La Folie.

Le Plaisir.

à tous les trois.

Je m'en vais prononcer. — à L'Italienne.

Madame, je vous suis à Rome.

L'Italienne.

Eh bien! l'Arrêt les pétrifie.

Le Plaisir — à l'Anglois.

Vous à Londres....

L'Italienne.

Comment? Comment?

Le Plaisir — au François.

Vous à Paris.

L'Italienne.

Encore le Pl

Le Plaisir.

Le Plaisir est de tous les Pays.
Je suis un Enchanteur aimable:
Je sçais me transporter par tout au même instant:
Mais je me cache aux yeux sous un déguisement.
Par tout divers, et par tout agréable,
Selon les lieux, selon les temps,
Tout est plaisir, et tout est peine.
Je suis en mille lieux mille objets différents.
Icy, je suis l'Amour; et là, je suis la haine.
Auprés de la Coquette Iris
Je suis Robin, Financier, et Militaire....
Pour me glisser chez la Nymphe de Cloris
Je sçais m'envelopper du manteau du mystére.
Eglé n'a que douze ans, eh bien, aux yeux d'Eglé
Je suis encore une Dragée;
A peine un an de plus sera-t-il écoulé,
Que la Dragée, hélas! sera changée....

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/Ecume/items/show/243?context=pdf

Je sçais me transformer et changer de couleur,
Je suis peut-être en Angleterre,
Sérieux, sombre, un peu trop réfléchi ;
En France moins pensé, peut-être mieux senti,
En Italie, un peu moins raisonnable,
Plus gay, plus enjoüé, peut-être plus aimable.
Mais quelque habit enfin que j'puisse me couvrir,
Je suis par tout charmant, et toujours le Plaisir. /.

Fin. /.

Le François.

En un autre Bonbon, qu'on appelle une Amant.
Elle ne perdra pas, Seigneur, au changement.

Le Plaisir.

Je suis de tous les rangs, je suis de tous les âges.
Il est des Plaisirs fous, il est des Plaisirs Sages.
L'Esprit même a les Siens aussi bien que le Coeur:
Nouveau Caméléon, quand je change de terre
Je Sçais me transformer et changer de Couleur,
Je suis peut-être en Angleterre,
Sérieux, Sombre, un peu trop réfléchi;
En France moins pensé, peut-être mieux senti;
En Italie, un peu moins raisonnable,
Plus gay, plus enjoüé, peut-être plus aimable.
Mais quelque habit enfin qui puisse me couvrir,
Je suis par tout charmant, et toujours le Plaisir. /.

Fin. /

Divertissement de la Comedie du Plaisir.

Le Plaisir.

Mesdames, vous dansez; vous serez de la Feste.

L'Angloise.

Je ne sçaurois, je suis fatiguée à mourir.

Le Plaisir.

Bon! une Belle est toujours preste à danser avec le Plaisir.

L'Italienne chante.

Venite
Su Pastori
Volate
Con amori
Ballate
fra i fiori
Cantate
gli piacori.

L'Angloise chante.

If only by love
Our heats Learn' to move
Cupid's in nature
The Spring of pleasure.

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/Ecume/items/show/243?context=pdf

Vaudeville.

Pr Couplet.

Dans le Plaisir, tout a des charmes;
C'est par degrez, que l'on doit en joüir.
L'Amour affadit par ses larmes,
Brusquez l'Amour; mais filez le Plaisir.

2.e

A vos droits si Thémis s'oppose,
Il est un Art, Plaideurs, pour la fléchir;
Faites solliciter la Cause,
Ou par Plutus, ou bien par le Plaisir.

3.e

~~Pour quelques mots dits à l'oreille,~~
~~Agnès sourit, puis, on la voit rougir.~~
~~Cette couleur tendre et vermeille~~
~~Est bien souvent la couleur du Plaisir.~~

4.e

~~un Barbon cultivoit pour Cause~~
~~Certaine Fleur. il fut pour la cueillir.~~
~~Ce qu'il crut Bouton, estoit Rose,~~
~~Mais son erreur augmenta son plaisir.~~

5.e

Cher Plaisir, que je vous embrasse!
Quelqu'un dit, Bis; nous devons obéir.
Messieurs, n'auriez-vous point, de grace,
Quelqu'Ordre encor à donner au Plaisir?

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/Ecume/items/show/243?context=pdf

6.e

L'Enfant. [illegible]

Le Tragique ne peut me plaire;
Y débuter, ce n'est pas mon desir.
Début pour Début, je préfére
De debuter plutost dans le Plaisir.

7.e

Le Plaisir — au Parterre.

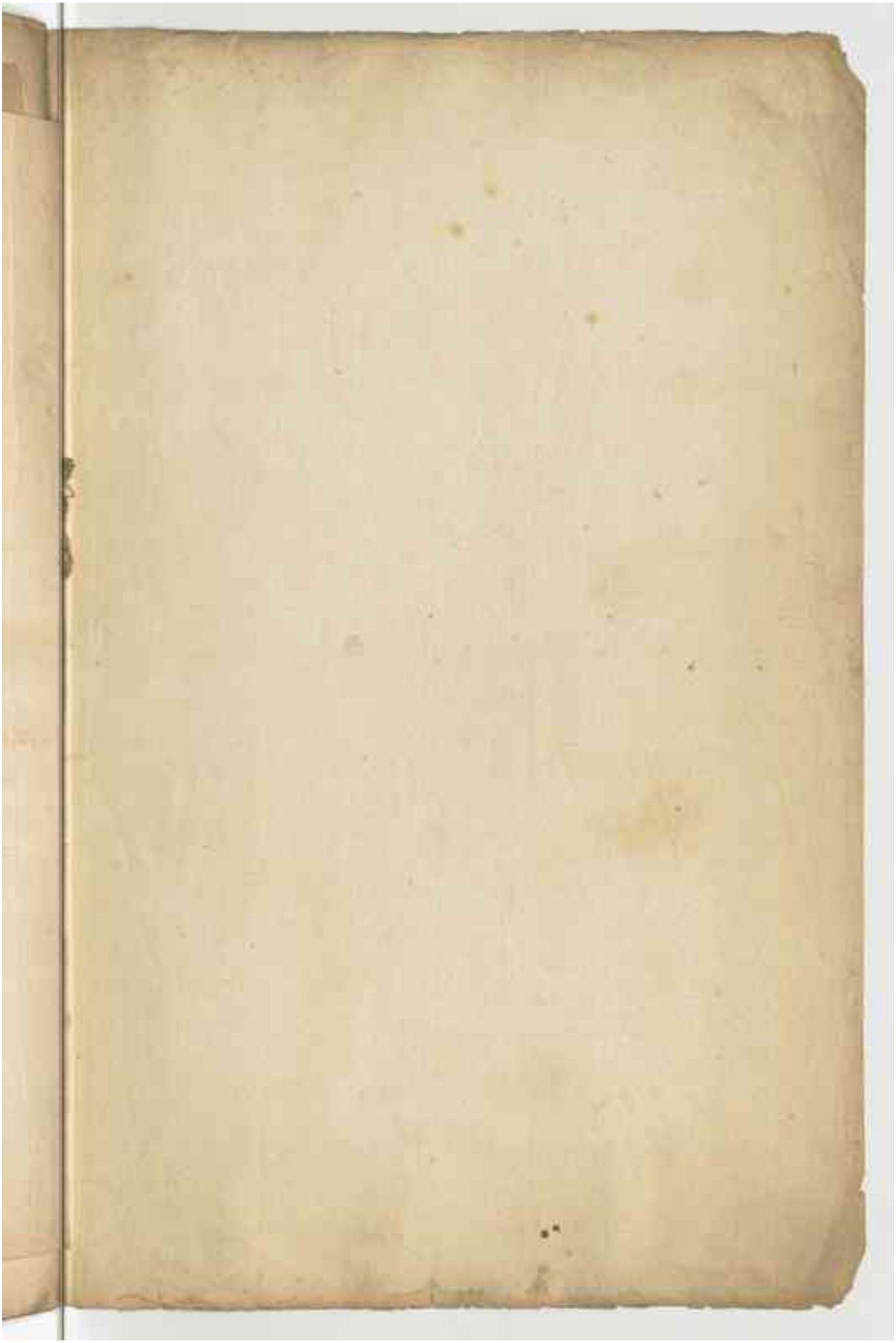
Ma destinée est incertaine:
Messieurs, d'un mot, vous pouvez l'éclaircir.
Serais-je trois fois la Semaine
Longtemps pour vous encore le Plaisir?

[illegible] Fin./.

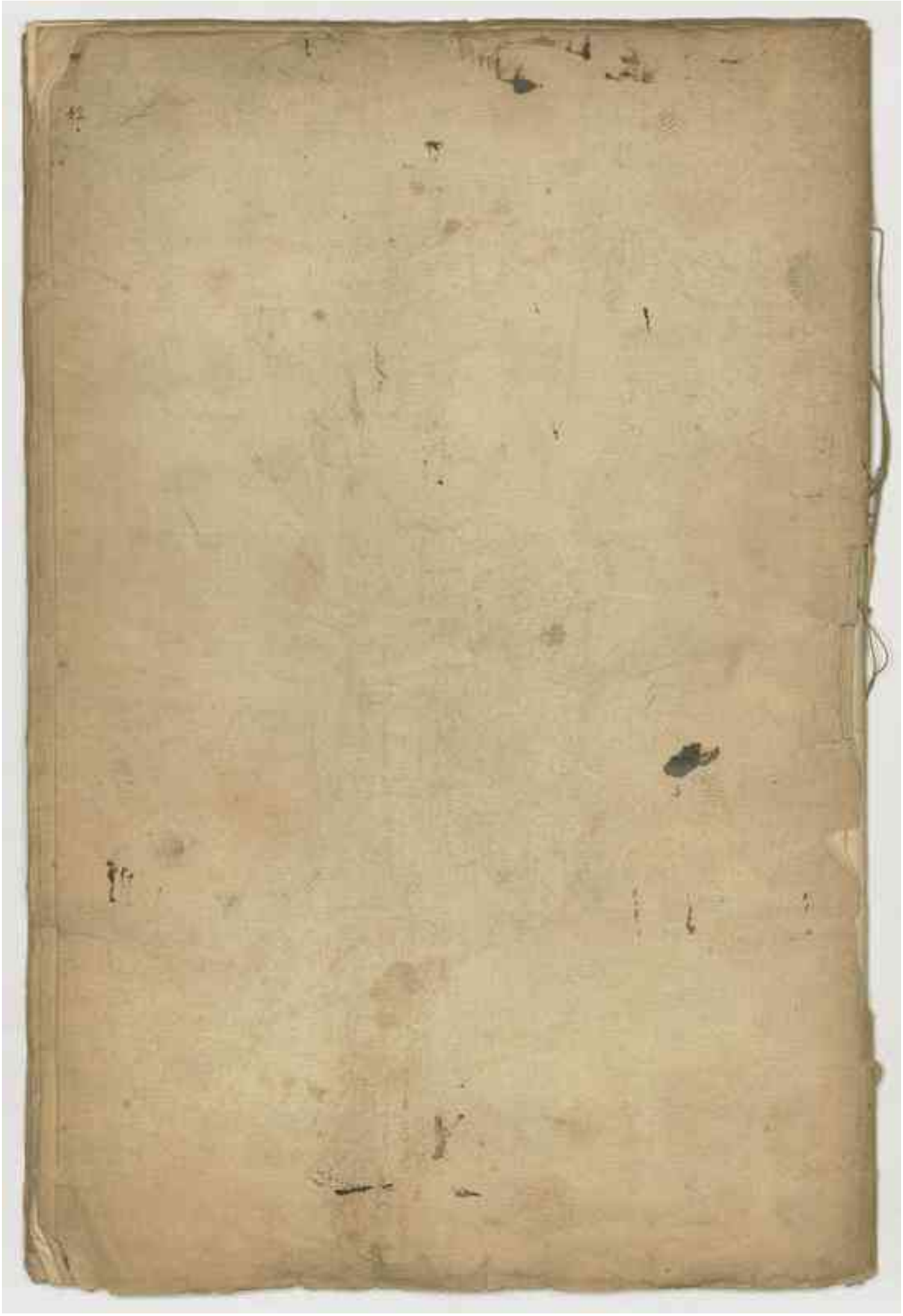
Vu Permis de representer ce 28 Juillet 1757.

[illegible]

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/Ecume/items/show/243?context=pdf



Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/Ecume/items/show/243?context=pdf



Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/Ecume/items/show/243?context=pdf